



Dick et Peyron font escale

Trois jours après leur victoire autour du monde, les skippers de « Virbac-Paprec » ont posé hier leur sac à « L'Équipe ».

AVANT DE REPRENDRE leur vie de terrien chacun de leur côté, Jean-Pierre Dick et Loïck Peyron ont fait escale à L'Équipe, hier. L'occasion d'évoquer quelques temps forts de leur tour du monde victorieux, achevé lundi à Barcelone. Comme cette rencontre « avec un troupeau de baleines qui a plongé sous le bateau en sens inverse. J'ai pensé qu'elles allaient tout exploser ! » Pour un peu, le grand Dick en aurait perdu son flegme légendaire. « On a aussi vu des tortues, Jean-Pierre a dit : "Tiens, y a des pneus au bateau" », a enchaîné « Pt'it Lok », très second degré comme toujours. Un papier sur le curling ? « J'adore le curling, ç'a un côté tellement décalé, avec ces coups de balais. Mais il doit y avoir un aspect technique. » Perfide M'sieur Peyron ? « Il n'y a pas de petits sports mais que de petites manières d'en parler. » Pas faux.

Il a lancé l'idée d'introduire « la course au large aux JO, en Figaro (monocoque monotype) par exemple. Ce serait plus fun que le dériveur. Il y aurait de l'aventure, ça partirait et reviendrait quelques jours après. J'en parlerai quand je serai président de Fédé ! » C'est pas demain

la veille tant, à cinquante et un ans, Loïck Peyron a encore plein de choses à faire sur l'eau. La Coupe de l'America notamment. Pendant ses quatre-vingt-treize jours de mer sur *Virbac-Paprec*, son frère Bruno a planché sur le dossier financier d'Energy Team, leur défi. Loïck va « continuer à travailler sur le design » du futur AC 72, le catamaran utilisé lors de la 34^e édition en 2013. Avant d'éventuellement filer en Nouvelle-Zélande tester l'AC 45 (bateau d'entraînement), il défilera Bruno sur un catamaran de sport ce week-end dans leur fief baulois.

Sieste sur la moquette

La mer, Jean-Pierre Dick l'abordera en VRP ces prochaines semaines. Patron du projet Virbac-Paprec, le Niçois multipliera les relations publiques. Hier, son équipe technique a entrepris le voyage retour vers Lorient du monocoque 60 pieds qui, après « un check-up complet, sera remis à l'eau le 15 juin ». Ça laisse le temps au skipper de choisir son partenaire pour la Transat Jacques-Vabre en double, qui partira le 16 octobre du Havre vers le Costa Rica. « Loïck serait l'idéal, mais il ne

devrait pas être disponible. Je cherche quelqu'un d'expérience qui peut m'apporter quelque chose », explique Dick (45 ans).

Vétérinaire de formation (Virbac est la société familiale spécialisée dans la santé animale), il n'a opté pour la course océanique que depuis dix ans. Son grand objectif est le Vendée Globe 2012 : « Une course importante pour moi. Au début, je voulais y participer (6^e en 2004, abandon en 2009), aujourd'hui, la gagner serait une reconnaissance sportive. Et, en termes de retombées, le Vendée, c'est le top. » Ensuite ? « Je continuerai à faire du bateau avec un projet à l'échelle de mes sponsors, le MOD 70 (multicoque en équipage) ou la Volvo Ocean Race (monocoque en équipage) par exemple », a-t-il confié avant de prendre le large. Dès hier soir, « JP » repartait à Barcelone accueillir les Espagnols Rivero et Piris (Renault), espérés aujourd'hui en troisième position. Avant de filer, le marin, pas encore redevenu tout à fait terrien, s'est offert une micro-sieste à même la moquette !

ANOUC CORGE



BOULOGNE-BILLANCOURT (Hauts-de-Seine), SIÈGE DE « L'ÉQUIPE », HIER. – Sous le regard amusé de Loïck Peyron (à droite), Jean-Pierre Dick explique, gestes à l'appui, le passage d'un banc de baleines sous la coque de son bateau. (Photo Franck Sequin/L'Équipe)